

pages rédigées avec des larmes ! Mystère redoutable où la raison se perd, et qu'elle est impuissante à résoudre. Qui dira à notre raison le pourquoi de la souffrance ? Qui dira surtout le pourquoi de la souffrance qui torture les membres de l'enfant innocent ! La raison en face de ce mystère poignant, de cette insondable question, invoquera-t-elle le hasard ou la fatalité ? Alors elle désespère elle-même car elle ne nous laisse comme remède que le soin de les maudire ; de maudire cette vie dont le " flot s'en va intarissable entre deux rives où sont assises la douleur et la mort."

La foi seule explique le pourquoi de la souffrance ? La foi seule peut l'engendrer, lorsqu'elle ne vient pas assez forte au gré des grandes âmes.

La vie chrétienne est donc un Rosaire, ou un chapelet de souffrances ; et c'est encore là son mérite. Elle est d'abord j'allais dire "le caractère de J.-C." Celui-ci est appelé "l'homme de douleur", parce que toutes les fibres de son corps ou de son âme avaient été tissées pour supporter le maximum de douleur. Quelques saints Pères, commentant ce passage de St-Jean "que le Verbe est la vraie lumière de tout homme venant dans ce monde" disent qu'autrefois le Verbe apparaissait aux patriarches comme pour faire l'essai de la chair qu'il devait revêtir. Cette chair, le "divin couturier", durant l'éternité, la prépara pour l'unir à une âme qu'il fit pour la souffrance. Ainsi, imagine-toi chrétien, la finesse et la perfection de sensibilité que Dieu sut mettre à la nature humaine de J.-C, et quel excès de douleur elle put endurer. La souffrance chrétienne reproduit en nous l'image de Jésus-Christ. Plus notre âme souffre plus elle ressemble à la sienne : la souffrance est le creuset dont le feu purifie notre âme de ce qui est bas et humain. Aussi la souffrance volontaire est-elle le signe d'une âme belle et grande. Demandez-vous pourquoi des jeunes filles riches, sensibles, délicates, quittent le monde pour les cloîtres austères, pour la vie dure, et votre foi vous répondra qu'elles sont les héroïnes de la souffrance.

La douleur est encore et surtout la continuation de la vie de Jésus-Christ. "Le Christ c'est nous" dit St Paul, car le Christ